

**« Favoriser la sainte unité » : Jean Calvin et l'unité de l'Eglise**  
*par Martin Hoegger, Pasteur, Lausanne*

**I. Quelle unité avec l'Eglise catholique ?**

« Il faudra qu'un évêque tâche tant qu'il pourra de purger les églises qui sont sous sa charge et superintendance de toutes les idolâtries et erreurs, montrant le chemin à tous curés de son diocèse et les induisant à obéir à la *réformation* à laquelle la Parole de Dieu nous convie et laquelle est conforme à l'état et pratique de l'Eglise primitive ».<sup>1</sup>

« L'Eglise, au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette *réforme permanente* dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre. »<sup>2</sup>

**II. Comment Calvin motive l'unité de l'Eglise ?**

**2.1 La source de l'Eglise : l'amour du Père**

« La préservation de l'Eglise est, presque chaque jour, accompagnée de nombreux miracles ».<sup>3</sup>

« Il aura la puissance de maintenir son Eglise jusqu'à la fin, car il ne veut point être séparé de son corps... Connaissons donc – puisque le Fils de Dieu, non seulement en son essence et sa majesté divine est immortel, mais aussi en sa nature humaine – que c'est afin que l'Eglise soit toujours gardée en ce monde et qu'elle ne périsse jamais ».<sup>4</sup>

**2.2 Le cœur de l'Eglise : la présence de Jésus-Christ.**

« Selon la Parole de Dieu, nous disons donc que l'Eglise véritable est la communauté des fidèles, qui veulent suivre cette Parole et la pure religion qui en dépend ».<sup>5</sup>

Cette société est catholique, c'est-à-dire universelle, car il n'y en a pas deux ou trois. Tous les élus de Dieu sont unis et conjoints en Christ de telle manière qu'ils dépendent d'un seul Chef, qu'ils croissent comme en un seul corps, et qu'ils sont attachés les uns aux autres par une disposition semblable à celle des membres d'un même corps. Ils ont été vraiment faits un, parce qu'ayant une même foi, une même espérance, un même amour, ils vivent d'un même Esprit de Dieu et sont appelés au même héritage : la vie éternelle ».<sup>6</sup>

**2.3 L'Eglise : une école du Saint Esprit.**

« Ici (à Pentecôte) nous est décrit le commencement du règne du Christ et, par manière de dire, le renouvellement du monde. Car combien que le Fils de Dieu avant que de partir de ce monde eût déjà par sa prédication assemblé quelque Eglise, toutefois on n'a point vu l'état de l'Eglise chrétienne bien dressé jusqu'à ce que les apôtres, étant d'en haut armés de nouvelle vertu, ont annoncé ce grand Pasteur Jésus-Christ mort et ressuscité afin que ceux qui

<sup>1</sup> Lettre à l'évêque de Troyes, *Calvini Opera* (= CO) 10, 186

<sup>2</sup> Vatican II. *Unitatis Redintegratio*, n. 6.

<sup>3</sup> Commentaire de Michée 4,6 ; CO 43, 353

<sup>4</sup> Sermons sur la prophétie d'Esaië 53, in *La Revue Réformée*, 2008/246, p. 74

<sup>5</sup> Confession de foi de la Rochelle, 1559, Art. 27

<sup>6</sup> *Brève Instruction chrétienne*, Paris, Les Bergers et les Mages, sd (1538), p. 49s)

auparavant, étaient vagabonds et errants, fussent sous sa conduite tous ensemble recueillis en une bergerie ».<sup>7</sup>

### **III. Moyens pour « favoriser la sainte unité ».**

#### **3.1 Les marques de l'Eglise**

« Or combien qu'il semble que ce troupeau soit séparé en diverses bergeries, toutefois les fidèles qui sont épars çà et là par tout le monde, sont enclos dedans des parcs qui sont communs à tous ceux qui sont du troupeau : car une même parole est annoncée à tous ; ils usent tous de mêmes Sacrements ; ils ont tous un même ordre de prier Dieu, et tout le reste qui est requis pour la profession de la foi ».<sup>8</sup>

#### **3.2 La Parole de Dieu**

« C'est un divorce méchant et plein de sacrilège, de mettre la division entre ceux qui sont consentants et unis en la vérité de Christ. Mais d'autre part aussi, c'est une calomnie impudente de vouloir, sous couleur de paix et d'union, maintenir un complot à mensonges et méchantes doctrines ».<sup>9</sup>

« L'unité qui est en la vérité »<sup>10</sup>.

##### **3.2.1 Vivre l'Evangile**

« Nous entendons que la droite marque pour bien discerner l'Eglise de Jésus-Christ est quand son saint Evangile y est purement et fidèlement prêché, annoncé, *écouté et gardé*, quand ses sacrements sont droitement administrés, encore qu'il y ait quelques imperfections et fautes, comme toujours il y en aura entre les hommes. Au contraire, là où l'Evangile n'est déclaré, *ouï et reçu*, là nous reconnaissons point formes d'église »<sup>11</sup>

« La chose que Paul estime principale pour que l'Eglise soit en bon état, est qu'il y règne une bonne entente mutuelle et une concorde fraternelle...Il veut dire en somme qu'ils soient unanimes et d'opinions et de volonté. Car il met le consentement dans la doctrine et la charité mutuelle, puis répétant la même chose (à ce qu'il me semble), il veut qu'ils soient d'un même cœur et d'un même consentement. Le commencement de la charité, c'est donc d'être d'accord sur les opinions ; mais cela ne suffit point si les cœurs ne sont unis ensemble d'une amitié mutuelle ».<sup>12</sup>

##### **3.2.2 Lire ensemble l'Ecriture.**

« Que l'on doit amicalement conférer ensemble sur l'Ecriture ».<sup>13</sup>

« Le vendredi, qu'ils (les professeurs) se trouvent, tant qu'il leur sera possible, à la congrégation, et au Colloque des ministres ».<sup>14</sup>

---

<sup>7</sup> Argument du livre des Actes des Apôtres, (*Calvin, homme d'Eglise*, Genève, Labor et Fides, 1971, p. 315s)

<sup>8</sup> Commentaire de l'Evangile de Jean 10,16, En : *Commentaires sur le Nouveau Testament*, Paris, Meyrueis, Tome II, p. 221

<sup>9</sup> Commentaire de l'Epître aux Romains 16,17. En : *Commentaires de J. Calvin sur le NT*, Tome IV. Kerygma, Aix-en-Provence, 1978, p. 354 (1539)

<sup>10</sup> Ibidem.

<sup>11</sup> Articles de 1537 (Art. 18),

<sup>12</sup> *Institution chrétienne* (=IC) IV,2,5

<sup>13</sup> *Actes du synode de Berne de 1532*. Chap. 38

### 3.2.3 *Distinguer les vérités fondamentales des points secondaires*

« Tous les articles de la doctrine de Dieu ne sont point d'une même sorte. Il y en a certains dont la connaissance est tellement nécessaire que nul n'en doit douter, non plus que d'arrêts ou de principes de la chrétienté... Il y en a d'autres qui sont en dispute parmi les Eglises, et néanmoins ne rompent pas leur unité... Ce sont les paroles de l'Apôtre, que si nous voulons être parfaits, il nous faut avoir un même sentiment ; au reste, que si nous avons quelque diversité, Dieu nous révélera ce qui en est (Phil. 3,15) ». <sup>15</sup>

### 3.3 *La cène*

« Et, de fait, elle n'a pas été instituée de Jésus pour en faire commémoration deux ou trois fois l'an, *mais pour un fréquent exercice de notre foi et charité*, duquel la congrégation des chrétiens eût à user quand elle serait assemblée, comme nous voyons qu'il est écrit aux Actes, 2<sup>e</sup> chap., que les disciples de notre Seigneur persévéraient en la fraction du pain, qui est l'ordonnance de la Cène ». <sup>16</sup>

« Saint Augustin rend témoignage quant à son temps, parlant ainsi : Ce sacrement de l'unité que nous avons au corps du Seigneur, se célèbre en quelques Eglises journellement, aux autres à certains jours ; et les uns les prennent à leur salut, les autres à leur condamnation ». <sup>17</sup>

### 3.4 *Les ministères*

« Voilà donc comment la restauration des saints se fait ; voilà comment le corps du Christ est édifié, comment nous croissons entièrement en celui qui est le Chef, comment nous sommes unis entre nous, comment nous sommes tous réduits (conduits) à l'unité de Christ (Eph. 4,12s) : à savoir quand la prophétie a lieu parmi nous, quand nous recevons les Apôtres, quand nous ne méprisons point la doctrine qui nous est présentée ». <sup>18</sup>

« C'est comme si aujourd'hui il y avait à la tête du très-illustre royaume de Pologne un seul Archevêque, non pas pour étendre sa domination sur les autres ni pour s'arroger une juridiction qu'il leur eût enlevée, mais pour tenir dans les synodes, en raison de son ordre, la première place, et favoriser entre ses collègues et frères la *sainte unité*. Il y aurait ensuite des évêques provinciaux ou des évêques dans les villes, pour se préoccuper spécialement de la conservation du bon ordre. Ainsi que la nature le réclame, il y aurait lieu de déléguer un membre de chaque collègue auquel incomberait ce soin principal ». <sup>19</sup>

### 3.5 *Les Charismes*

« Nous croyons que nul ne doit se tenir à l'écart et se contenter de sa personne, mais que tous les fidèles doivent, ensemble, garder et maintenir l'unité de l'Eglise, en se soumettant à l'enseignement commun et au joug de Jésus-Christ ». <sup>20</sup>

---

<sup>14</sup> Ordre du collège de Genève, 1559.

<sup>15</sup> IC IV, 1,12.

<sup>16</sup> *Articles de 1537*

<sup>17</sup> Ibid IV, 17, 45. Augustin, *Traité sur S. Jean*, 26,15 ; *Epître* 54, 2,2

<sup>18</sup> IC IV, 3,2

<sup>19</sup> CO 15, 333

<sup>20</sup> *Confession de foi de la Rochelle*, 1559, Art. 26

« Dieu n'a pas mis tous les dons en un seul homme, mais plutôt que chacun en a reçu une certaine mesure, afin que les uns aient besoin des autres, et qu'en mettant en commun ce qui est donné à chacun à part, ils s'entraident les uns les autres ».<sup>21</sup>

### **3.6 La Discipline**

« Nous rejetons toutes les inventions humaines et toutes les lois qu'on voudrait introduire sous prétexte de servir Dieu et par lesquelles on voudrait lier les consciences. Nous n'approuvons que ce qui contribue à établir la concorde et est propre à l'entretenir, et à maintenir chacun – du premier au dernier – dans l'obéissance.»<sup>22</sup>

#### **Quelques questions :**

- Calvin affirmait la nécessité pour l'Eglise d'être constamment réformée. Quels sont les points de la conception de l'Eglise de Calvin, qui nous interpellent aujourd'hui ?
- Calvin comprenait l'Eglise comme le don du Dieu trinitaire. Est-elle encore comprise ainsi aujourd'hui ?
- L'Eglise est communion avec Jésus-Christ parmi nous et corps du Christ, selon Calvin. Comment comprenons-nous cela ? Est-ce que l'on peut comprendre l'être de l'Eglise avec des catégories sociologiques ou philosophiques ?
- Calvin a mis un grand accent sur la responsabilité de chacun à prendre soin de l'unité de l'Eglise visible. Ne sommes-nous pas devenus très critiques à l'égard de l'Eglise ?
- Calvin a affirmé l'importance de la confession de la foi pour l'unité de l'Eglise. Quel rôle joue-t-elle aujourd'hui, alors qu'il existe un grand pluralisme dans les Eglises réformées ?
- Calvin insistait sur la dimension communautaire de la cène et sa célébration fréquente. En quoi la conception de Calvin peut-elle renouveler notre vie d'Eglise ?
- Tous les ministères sont orientés vers l'unité et doivent travailler de manière collégiale. En quoi la théologie des ministères de Calvin met-elle au défi la tendance à l'individualisme ?
- Calvin répétait souvent que tous les chrétiens ont reçu des charismes pour animer et unir le corps ecclésial. Comment sa conception des charismes peut-elle motiver la vocation de l'ensemble du peuple de Dieu ?

#### **Bibliographie :**

- Ganoczy, Alexandre Calvin. Théologien de l'Eglise et du ministère. Paris, Le Cerf, 1964
- Von Allmen, Jean-Jacques. *Le Saint Ministère selon la conviction et la volonté des Réformés du 16<sup>e</sup> siècle*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968.
- Cottret, Bernard. *Calvin. Biographie*. Paris, JClattès. 1995
- Visher, Lukas, *Pia Conspiratio. Calvin on the Unity of Christ's Church*. Genève, John Knox Series 12, 2000
- Locher, Gottfried, *Sign of the Advent. A Study in Protestant Ecclesiology*. Fribourg. Academic Press, 2004
- Campi, Emidio : L'ecclésiologie de Calvin et son importance pour le mouvement œcuménique. Genève, 2007, [www.calvin09.ch](http://www.calvin09.ch) ;
- Faber, Eva-Maria : Calvin et l'unité de l'Eglise. Genève, 2007, [www.calvin09.ch](http://www.calvin09.ch)

---

<sup>21</sup> . Commentaire de l'Epître aux Ephésiens 4,7. *Commentaires sur le Nouveau Testament*, Tome 6, Labor et Fides, 1965, p. 189

<sup>22</sup> *Confession de foi de la Rochelle*, Art. 33